

HOMELIE 2 DU 22^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE B

Aucune société au monde ne peut vivre sans loi, obligations ou interdictions. Cependant toutes les sociétés aiment les gens obéissants et soumis. **De même l'Eglise, étant une société, a elle aussi ses lois, ses obligations et ses interdits et s'y soumettre, y obéir est considéré comme une vertu.**

Mais voici qu'apparaît un homme d'une incroyable liberté qui sait prendre du recul par rapport à toutes ces lois, prescriptions et traditions : **il ne se lave pas les mains avant de manger, parle avec les femmes et qui plus est avec les samaritaines, il guérit le jour du sabbat, mange avec les pécheurs et on peut continuer la liste... Il n'est que logique que tous les gens vertueux et autres pharisiens le pourchassent.**

C'est donc, que si la loi est nécessaire – Jésus dira d'ailleurs qu'il n'est pas venu l'abolir – **elle peut-être cependant très dangereuse pour la vie des hommes.**

Il y en a en effet, qui se font une gloire de la respecter jusque dans les moindres détails : ce sont les purs, les durs, tellement rigides que même leur cœur s'est endurci. **Et puisque pour eux le respect du sabbat ou de la loi passe avant le respect de l'homme, surtout du pécheur, ils n'ont aucun scrupule à dénoncer, accuser et condamner.** Ils sont tellement parfaits qu'à la limite ils se placent au-dessus de Dieu puisqu'ils se permettent de juger !

Cependant, en vis-à-vis, il y a tous ceux qui ont conscience de leur faiblesse et de leur pauvreté et qui en souffrent. **Je pense à tous ces jeunes couples qui, ne sentant pas la force d'obéir à toutes les interdictions imposées, au risque de briser leur unité, se sentent coupables.**

Ou encore à toutes ces femmes et ces hommes qui n'ont réussi leur foyer et qui se sentent excommuniés parce qu'ils tentent de se refaire une vie. Je pense aussi à tous ceux qui aigris par toutes sortes de culpabilisations, se sentent rejetés de l'Eglise. Ou encore à tous ceux et celles qui n'ayant pas trouvé une communauté accueillante en sont sortis... et l'on peut continuer la liste...

Mais voici Jésus avec son étonnante liberté : sur son passage les aveugles voient, les sourds entendent, les pauvres retrouvent leur fierté, ceux que la vie a paralysé bondissent de joie et les pécheurs sur qui reposaient le lourd fardeau de la loi peuvent se redresser car ce Jésus, **que l'on dit « fils de Dieu » leur apprend que le premier commandement ce n'est pas d'obéir...mais d'aimer. Il leur montre que Dieu ne mesure pas selon notre soumission aux obligations et aux lois ...mais à l'amour !**

Nous chrétiens, nous nous réclamons de cet homme subversif qui rappelle comme le disait Moïse au peuple d'Israël, **que le seul sens de la loi est d'abord la vie de l'homme.**

Pourtant 2000 ans plus tard le peuple, notre peuple est toujours tenté de faire passer la loi avant l'homme et **l'Eglise est toujours tentée d'appeler « pratiquant » non pas celui qui vit le commandement d'amour mais celui qui obéit au règlement.**

Les apôtres nous ont pourtant bien transmis le message puisque nous venons d'entendre l'apôtre Jacques nous dire : **« Venir en aide aux orphelins et aux veuves dans leur malheur, venir en aide aux exploités, accueillir les rejetés, lutter contre l'injustice, c'est cela « pratiquer » la religion et c'est à cela que l'Evangile nous invite aujourd'hui. »**